

À Monsieur le Directeur Académique  
des services de l'Education Nationale

Suite à une réunion qui s'est tenue au Rectorat le lundi 26 janvier en présence de M. Chevillard, de M. Denis et d'une délégation de professeurs d'UPE2A premier et second degrés, nous avons appris qu'il était question de réduire le taux horaire hebdomadaire dont bénéficient nos élèves primo-arrivants en école élémentaire de moitié.

Nous sommes très inquiets et nous souhaitons vous faire part de notre longue expérience dans ces classes pour vous convaincre de ne pas diminuer les heures données à ces enfants.

La classe d'UPE2A, en école élémentaire, ne sert pas seulement à apprendre le français langue étrangère. Il s'agit aussi d'une « classe tremplin » extrêmement importante et indispensable pour la plupart de nos élèves.

Dans cette classe une grande part est donnée à l'accueil des enfants et des parents, au respect de leur rythme personnel d'adaptation au pays et à l'école.

Nous sommes là quotidiennement pour accueillir les parents, leur expliquer leurs droits et leurs devoirs envers l'école. Souvent nous sommes amenés à les aider dans leurs démarches administratives lorsque celles-ci impactent la scolarité de leur(s) enfants.

Psychologiquement, la classe d'UPE2A est pour les enfants un lieu où ils peuvent se poser après de nombreux périples pour certains, travailler en fonction de leur besoin et de leur niveau, rencontrer d'autres élèves vivant la même situation, un lieu où l'entraide et la solidarité jouent un grand rôle. Pour une grande partie de ces enfants, c'est leur faire violence que de les plonger directement dans la difficulté et l'obligation de s'adapter au fonctionnement d'une classe ordinaire sans le « sas » une classe spécifique.

Si les enfants sont intégrés directement dans leur classe d'âge sans tenir compte de leur niveau, de leurs antécédents scolaires, de leur capacité d'adaptation au changement qui est très variable selon les enfants, que fera un enfant de cycle 3 ne sachant pas lire ou un enfant n'ayant jamais fréquenté l'école dans une classe ordinaire ? A quelle(s) activité(s) pourra-t-il participer avec les autres élèves ? Qui lui apprendra à lire et à compter en fonction de ses compétences ? Comment feront les collègues des classes ordinaires avec ces élèves incapables de participer à des activités nécessitant de savoir lire ou écrire ? Par expérience nous savons que même en mathématiques le nombre d'élèves capables de suivre un programme de classe ordinaire est extrêmement restreint, d'ailleurs nous les incluons rarement dès la première période.

L'apprentissage de la lecture pour un enfant de 6 ans ne parlant pas la langue enseignée est très difficile et nous utilisons des méthodes propres à cette classe pour permettre cet apprentissage. Nous avons bénéficié d'une formation pointue, pendant plusieurs années, qui nous a permis d'adapter notre pédagogie. Nous n'osons imaginer le nombre d'enfants qui seront en échec si on ne nous permet plus d'enseigner quotidiennement la lecture à ces élèves.

Nous savons aussi que ces élèves ne parlent pas du tout lorsqu'ils vont en classe ordinaire, ils ont trop « honte ». Beaucoup de nos élèves ont du mal à accepter d'être inclus dans les classes car ils ne s'y sentent pas à l'aise. Alors qu'en UPE2A, ils osent s'exprimer.

Le risque est grand d'aggraver le taux d'absentéisme et de refus scolaire en n'accueillant pas ces enfants avec la bienveillance et la patience dont ils ont besoin. Le risque est grand de provoquer une déscolarisation et un repli de toute la famille sur sa propre communauté avec toutes les conséquences que cela pourrait engendrer.

S'il était difficile de jongler avec les différents niveaux et âges des élèves avec un emploi du temps complet, cela sera encore plus difficile avec un mi-temps. Une perte de souplesse énorme pour travailler en groupes de compétences alors que l'organisation des intégrations est déjà suffisamment difficile sur un emploi du temps hebdomadaire complet.

Les enseignants d'UPE2A répartis sur deux écoles auront du mal à faire partie d'une équipe pédagogique. Or, nous savons aussi l'importance des liens que nous créons avec nos collègues ainsi qu'avec les élèves des classes ordinaires pour aider à l'inclusion et l'acceptation de nos élèves. Plus les enseignants d'UPE2A participent aux projets collectifs, à la vie de l'école, mieux sont intégrés les élèves allophones.

Nous nous posons aussi la question du budget alloué à nos élèves puisqu'il n'y aura plus de classe. Dès leur arrivée, nous leur fournissons tout le matériel dont ils ont besoin. Toutes les équipes d'école auront-elles le souci d'équiper les élèves démunis, d'équiper une salle de classe avec du matériel spécifique pour l'apprentissage de la langue ?

Beaucoup d'enseignants qui sont depuis un certain temps en UPE2A ne voient pas l'intérêt de travailler dans un dispositif éclaté sur plusieurs écoles et pensent demander une mutation dans ces conditions.

Nous demandons donc la création d'UPE2A permettant d'accueillir l'ensemble des élèves allophones ainsi qu'une diminution des effectifs dans les écoles ayant ce dispositif pour intégrer plus facilement ces élèves et donner ainsi plus de souplesse à son fonctionnement actuel.

Nous espérons que vous aurez à cœur d'entendre nos revendications. Les enseignants d'UPE2A sont des professeurs investis dans leur métier, disponibles pour les élèves, les parents, les collègues, tissant des liens entre les écoles, les collèges. Ne laissez pas une maille de notre belle Ecole Républicaine se couper.